Mercredi, 28 Juillet 1880

SOMMAIRE

NOCES D'OR DE LA RÉVÉRENDE SŒUR THIBODEAU.
LE PROGRAMME DU PARTI DÉMOCRATE.
ECHOS DU JOUR.
NOUVELLES DE MANITOBA.
UNE TENDANCE REGRETTABLE.
SERVICE TELÉGRAPHIQUE.
COMMISSION DES ÉCOLES SÉPARÉES.
A TRAVERS OTTAWA.
MARCHÉS D'OTTAWA.
MARCHÉS ETRANGERS.
FEUILLETON—LE PAIN DU PAUVRE : *Par Raoul de Navery.*

NOCES D'OR DE LA RÉVÉRENDE SŒUR THIBODEAU

C'est aujourd'hui qu'a commencé, dans la communauté des Sœurs-Grises d'Ottawa, la fête du 50e anniversaire de la profession religieuse de celle dont le nom se trouve en tête de cet article. Depuis quelques jours, des députations de plusieurs communautés-sœurs de la province sont arrivées pour apporter les félicitations de leurs maisons. La Révde Sœur Brault, sœur de la Sœur Thibodeau, et la Révde Sœur Pinsonnault, toutes deux des Sœurs-Grises de Montréal, sont ici ; beaucoup d'autres communautés religieuses sont aussi représentées. Un grand nombre de Sœurs-Grises appartenant aux différentes missions de la maison-mère d'Ottawa se sont aussi empressées de venir honorer celle qui est leur doyenne et qui depuis si longtemps leur donne l'exemple de toutes les vertus. La très-honorée mère Deschamps, supérieure de la maison de Montréal et actuellement à Manitoba, a écrit à la Révde Sœur Thibodeau une magnifique lettre de félicitations et exprimant le regret de ne pouvoir assister à la célébration de ses noces d'or. La vénérable religieuse a aussi reçu de nombreuses lettres de félicitations de la part du clergé de ce diocèse et de ceux de la province de Québec, presque toutes accompagnées de cadeaux dont l'Orphelinat Saint Joseph, l'œuvre de prédilection de l'héroïne de la fête, devra profiter.

Aujourd'hui, à 1 heure p. m., la communauté réunie à présenté à la Révde Sœur Thibodeau le poème suivant qui retrace les admirables vertus pratiquées par la vénérable femme durant la longue carrière de vie religieuse qu'elle a déjà parcourue :

A la révérende Sœur Thibodeau, à l'occasion du 50e anniversaire de sa profession religieuse.

O quelle est belle la génération des âmes chastes, ornée de l'éclat des vertus ! Sa mémoire est immortelle, et elle est en honneur devant Dieu et devant les hommes.
SAGESSE IV, 1.

As-tu, vierge du Christ, gardé la souvenance
De ces jours du jeune âge, où la voix de ton [Dieu
T'invitait doucement, au sortir de l'enfance,
A t'enfermer en ce saint lieu ?

Te souvient-il comment, pour combler ton [attente,
Lorsqu'après le bonheur, jeune, tu soupirais,
A ton âme indécise et toute haletante
Le monde étala ses attraits ?

Oui, le monde à tes yeux présenta cette [pompe,
Cette gloire d'un jour, ces charmes sédui-[sants,
Dont la vaine apparence, hélas ! éblouit, [trompe,
Et cause tant de maux cuisants.

Te souvient-il, dis nous, des mystiques pa-[roles
Que Jésus fit entendre à ton cœur généreux,
Pour le désenchanter de ces plaisirs frivoles
Impuissants à nous rendre heureux ?

Te souvient-il comment à ta pauvre âme [avide,
Avide d'un bonheur qui ne finirait pas,
Il promit de combler de cette âme le vide,
Et t'offrit ses divins appâts ?

Ton oreille attentive entendit l'harmonie,
Dont sur terre l'écho descend parfois du ciel ;
Son regard entrevoit la région bénie
Où coulent le lait et le miel.

Ton cœur eut l'avant-goût de ces chastes [délices
Dont Jésus comblera ceux qui l'auront aimé ;
Dès lors, pour surmonter douleurs et sacri-[fices,
Ton noble cœur était armé.

Oui, dès lors, tu compris que le bonheur du [monde
N'est que déception, mensonge et vanité ;
Dès lors, tu méprisas, comme une boue [immonde,
Sa passagère volupté.

Et répétant ces mots de nos saintes légendes
Adage formulé par un héros pieux :
" Dieu m'a faite, as-tu dit, pour des choses [plus grandes,
Oui, Dieu m'a faite pour les cieux."

Et tu sacrifias tous ces biens périssables,
Cet or idolâtré de tant de cœurs charnels,
Demandant à ton Dieu des trésors plus du-[rables,
Des biens infinis, éternels.

Et les trop courts plaisirs de l'humaine na-[ture
Pour ton âme, dès lors, n'eurent plus de sa-[veur,
Et, jurant à jamais de te conserver pure,
Tu pris pour époux ton Sauveur

Renonçant ici-bas à toute jouissance,
De ta libre volonté même immolant tous les droits,
A ton Dieu tu promis entière obéissance,
Sous l'aimable joug de la Croix.

Oui, jeune encore, tu fis ce triple sacrifice,
O femme généreuse ! et sur ce fondement
De ta perfection s'éleva l'édifice,
Superbe, divin monument.

Et, pendant cinquante ans, ce Dieu de ton [enfance,
Sur ton cœur noble et pur eut des droits [absolus ;
Et tu ne demandas jamais pour récompense
Que de l'aimer de plus en plus.

Ah ! tu dois maintenant, tu dois être ravie,
Quand va se terminer ton terrestre séjour ;
Car pour toi, tu le sens, le déclin de la vie
N'est que l'aurore d'un beau jour.

—

O vierge du ciel descendue,
Sainte et sublime Charité,
Vous par qui la félicité
A l'homme ici-bas est rendue ;
Quand je vous contemple, je sens
Que pour célébrer vos louanges
Il me faudrait le luth des anges,
Leur voix, leurs célestes accents.

N'est-ce pas vous qui sur la terre
Des mortels asséchez les pleurs ?
Vous qui sur toutes les douleurs
Versez un baume salutaire ?
N'est-ce pas vous qui, sous les traits
De nos humbles religieuses,
Tendant sur nous des mains pieuses,
Epanchez les plus doux bienfaits ?

Ah ! qu'il est beau, qu'il est sublime
Le spectacle offert chaque jour
Par ces vierges qu'un pur amour
D'un zèle incomparable anime !
Elles passent faisant le bien,
Soulageant partout la misère,
Au Seigneur seul désirant plaire,
De ce monde n'attendant rien.

Bien souvent nous les avons vues—
Mais jamais sans émotion—
Bravant l'humiliation,
Demander l'aumône en nos rues.
C'était pour vêtir et nourrir
Quelque malheureuse victime,
Qui, sans cet élan magnanime,
Sur les chemins allait mourir.

En elles le vieillard espère
Trouver appui dans son déclin ;
Par elles le pauvre orphelin
Recouvre le cœur d'une mère.
Oui, ces êtres que, sans pitié,
Trop souvent le monde délaisse,
Elles leur prodiguent sans cesse
Les soins d'une tendre amitié.

Vérole, typhus, peste ou fièvres,
Rien ne les peut faire trembler ;
Toujours prêtes à consoler,
Et le sourire sur les lèvres,
Elles assistent le mourant.
De ces cœurs amis la présence
Adoucit pour lui la souffrance ;
Il les bénit en expirant.

Oui, vierges, gloires de l'Eglise,
Reflet de l'Amour infini,
Que de malheureux ont béni
Votre modeste robe grise !
Héroïnes de charité,
Le monde même vous vénère,
Comme des anges qu'à la terre
Le Seigneur donne en sa bonté.

—

Pendant un demi-siècle, ô femme généreuse !
Tu voulus suivre ainsi les traces du Sauveur ;
Ah ! tu peux maintenant, te proclamant heu-[reuse,
Attendre la mort sans frayeur.

Elle approche cette heure et de joie et de [calme,
Où Jésus et ses saints au ciel t'accueille-[ront ;
Où le Très-Haut mettra dans tes mains une [palme,
Une couronne sur ton front.

Vierge de Jésus-Christ, tu dois être ravie,
Quand va se terminer ton terrestre séjour ;
Car pour toi, tu le sens, le déclin de la vie
N'est que l'aurore d'un beau jour.

Ottawa, 29 juillet 1880.

Ce soir, à 7 heures, il y aura à l'orphelinat Saint-Joseph une séance donnée par les orphelins pour honorer leur aimable bienfaitrice. Les révérendes sœurs directrices regrettent que l'exiguïté du local et le grand nombre de religieuses qui y assisteront les privent du plaisir qu'elles auraient eu de pouvoir y admettre les bienfaitrices de l'œuvre. Voici le programme de la soirée, qui sera répété demain, après la présentation de l'adresse et du cadeau des citoyens d'Ottawa :

PROGRAMME

Bienvenue aux bienfaiteurs de l'orphelinat.
La fête improvisée.
Bouquet.
Adresse.
Chant—" Couronne."
Tableau—l'*Echelle d'or.*

LE PROGRAMME DU PARTI DÉMOCRATE

Les démocrates des Etats-Unis, assemblés en convention, déclarent :

1. Nous nous engageons de nouveau à soutenir les doctrines constitutionnelles et les traditions du parti démocrate que nous avons recueillies d'une nombreuse lignée de patriotes et d'hommes d'Etat, et qui constituent la plateforme de la dernière convention du parti.

2. Opposition à la centralisation, à ce dangereux esprit d'empiètement qui met tous les pouvoirs en une seule main et tend à créer ainsi, quelque soit d'ailleurs la forme du gouvernement, un véritable despotisme. Pas de loi somptuaire, séparation de l'Eglise et de l'Etat, écoles protégées et soutenues.

3. Autonomie ; moyen d'échange honnête, consistant en or, argent et papier convertible en or, sur demande ; maintien strict de la foi publique pour l'Etat comme pour le gouvernement national ; tarif calculé au point de vue du revenu seulement.

4. Subordination du pouvoir militaire au service civil ; réforme générale et complète du service civil.

5. La liberté de suffrage est la sauvegarde de tous les droits, il faut la conserver.

6. L'administration actuelle est une conspiration officielle qui revendique le droit d'entourer le scrutin de ses sbires et officiers, de ses troupes et de ses marshals pour intimider l'électeur et assurer dans l'avenir la victoire à la corruption.

7. La grande fraude de 1876–77 qui a fait asseoir sur le siége présidentiel un homme qui n'avait pas été élu, est une tache dans l'histoire de l'Amérique ; elle a donné un coup terrible à notre système de gouvernement représentatif. Pour éviter la guerre civile, le parti démocrate s'est soumis, bien convaincu qu'en 1880, le peuple vengerait ce crime. C'est le devoir le plus impérieux qu'ait jamais eu à remplir un peuple d'hommes libres.

8. Nous avons horreur de la conduite de l'administration actuelle qui a fait des emplois civils la récompense de la trahison et de l'intrigue politique.

9. La renonciation à une nouvelle candidature de Sam Tilden, jadis élu à la présidence des Etats-Unis, est retirée avec respect et émotion par le parti démocrate, lequel a toujours sa sagesse, son patriotisme, son intégrité et la même foi dans le passé, et le respect et les sympathies de ses concitoyens l'accompagnent dans la retraite qu'il a choisie spontanément.

Les réformes qu'il a accomplies dans le passé, celles qu'il avait l'intention d'accomplir méritent l'éternelle gratitude du pays et de son parti.

10. Liberté complète de la navigation permettant au commerce américain de se développer sur les mers et sur le continent.

11. Amendement au traité Burlingame ; plus d'immigration chinoise excepté pour les voyages, l'éducation et le commerce à l'étranger.

12. Crédit public en vue seulement de l'intérêt public. Terres publiques accordées aux colons.

13. Le parti démocrate est l'ami du travailleur, et il s'engage à le protéger contre les cormorans de la commune.

14. Nous félicitons le pays de ce que le congrès démocratique a réduit les dépenses annuelles de quarante millions, de la continuation de la prospérité au dedans, l'honneur national resté intact à l'extérieur, et surtout de la perspective de changement administratifs qui assureront pour l'avenir la réforme dans tous les départements du service public.

ECHOS DU JOUR

L'honorable M. Chapleau, premier ministre de la province de Québec, était à Ottawa hier et en est reparti dans la soirée accompagné de M. Tassé, M.P., pour aller assister aux funérailles de Mme Masson à Terrebonne.

Les dominicains actuellement à Paris circulent en costume bourgeois et ne portent même pas la soutane du clergé séculier. Dans les cérémonies qui ont lieu dans leurs chapelles, ils font la quête en vêtements laïques.

Le juge Dugas, de Montréal, est décidé de mettre fin aux injures les plus sales que les vagabonds et ivrognesses lui lancent après avoir reçu leur condamnation, en les ramenant à la barre pour doubler leur condamnation Ces exemples auront l'effet du calmant.

Nous lisons dans *l'Evénement* : " Dans son rôle de premier ministre, M. Chapleau a fait preuve, durant la session, des plus grandes qualités, et ce passage au premier poste de l'Etat provincial le prépare admirablement à tenir sa place dans le Conseil fédéral, si, comme on le dit, il y est bientôt appelé. Il laissera à son successeur une tâche comparativement facile."

La Convention conservatrice qui a siégé à Winnipeg, dit le *Métis*, n'a pu en venir à une conclusion. MM. Scott, Logan, Murray, LaRivière, Ashdown, Bathgate, Young et Jarvis ont été mis en nomination, et après seize tours de scrutin les choses n'ont guère été plus avancées qu'avant. Sur 52 délegués, pas un groupe n'a pu se former pour emporter la nomination, laquelle devait se faire par un vote des deux tiers. Le capitaine Scott a atteint seul le chiffre 24, pas même la majorité absolue.

Voici le programme relatif à la présentation du témoignage de reconnaissance offert à la révérende Sœur Thibodeau à l'occasion de sa 50e année de profession religieuse : Ainsi, demain matin, à huit heures, il y aura messe pontificale à la basilique, et le sermon de circonstance sera prêché en anglais par le Révd M. Dawson, et en français par le Révd Père Audet. Le soir, à 6½ hrs, présentation d'une adresse et d'une bourse. Les membres du comité d'organisation et les souscripteurs sont priés de se trouver présents lors de la présentation de l'adresse.

Contrairement à ce que nous avons dit samedi, dit *l'Evénement*, le bill réduisant le traitement des employés a été adopté au Conseil et à la Chambre. Les employés du Conseil législatif dont les noms suivent : MM Pierre Légaré, Thos. Lloyd, I. A. Jodoin, N. Legendre, N. Faucher de Saint-Maurice, L. E. Frenette et Thos. E. Roy, ne seront à l'avenir employés que durant les sessions et le temps nécessaire avant et après les sessions pour préparer et terminer l'ouvrage. Les salaires sont réduits d'un tiers.

Si les employés refusent d'accepter ces conditions, on leur paiera pendant deux ans et mensuellement leur salaire actuel.

Nous avons déjà annoncé que le gouvernement du Canada, d'après l'avis de M. le docteur Taché, sous-chef du département de l'agriculture et des statistiques, aurait pris le contrôle exclusif du lazaret de Tracadie. Cette maladie contagieuse qu'on appelle vulgairement la lèpre, mais qui est connue en médecine sous le nom d'éléphantiasis des Grecs, a été étudiée à fond par le docteur Taché. Il a consacré plusieurs mois sur les lieux à l'étude de cette maladie terrible, et dans quelque temps la science médicale pourra compter sur un ouvrage spécial sur la matière ; l'auteur, M. Taché, est l'homme le plus compétent, non-seulement du Canada, mais de l'univers entier pour traiter semblable question.

Samedi après-midi, au Conseil législatif, l'honorable M. Dionne s'opposa au bill, adopté par l'Assemblée législative, pour changer le chef lieu du district de Kamouraska de cette dernière paroisse à Fraserville, et comme le lieutenant-gouverneur arrivait pour proroger la session, il n'y avait pas d'autre alternative que de retirer le bill.

M. Deschênes, voyant son projet échoir, se vit forcé de résigner son mandat pour se présenter de nouveau devant ses électeurs, comme indépendant, et il envoya en conséquence sa résignation à l'Orateur de l'Assemblée législative, samedi, vers quatre heures. Il est parti le soir par le convoi de l'International pour se rendre à Saint-Epiphane, lieu de sa résidence, où il devait adresser la parole, dimanche, après la grand'messe.

Un heureux hasard a permis au capitaine d'une des batteries de garnison, près de Québec, d'origine canadienne-française, d'avoir quelques instants à converser avec Son Excellence le gouverneur-général, pendant le salut royal, à l'occasion de la prorogation du parlement local.

Le noble lord sait se faire tout à tous ; il sait faire disparaître la distinction de sa naissance pour n'en montrer que le côté aimable, c'est-à-dire mettre à l'aise ceux qui jouissent de sa conversation.

Son Excellence tient en haute estime la race canadienne-française, et assure qu'il lui fait peine de constater que si peu de Canadiens-français entrent au collége militaire de Kingston.

Cette estime que Son Excellence porte à la race des preux Gaulois qui habitèrent la terre qui nous a vu naître, est certainement un moyen assuré de le rendre possesseur de toutes les sympathies des Canadiens-français.

Dimanche dernier, dit le *Métis* du 22 courant, on avait annoncé en chaire que, lundi, veille du départ de Sa Grandeur Mgr Laflèche, une adresse lui serait présentée par le président de la société Saint-Jean-Baptiste, au nom de la population catholique de Manitoba. En effet, lundi soir, à huit heures, le jardin de l'archevêché était encombré par la foule qui était venue saluer Sa Grandeur et lui souhaiter un bon voyage.

Après l'adresse présentée par l'honorable M. Royal, Mgr parla avec cette facilité qui lui est si propre. Il commença par montrer combien il était regrettable que les métis abandonnassent les terres les plus riches du monde afin de s'éviter le trouble du travail, qui est une loi portée par Dieu lui même : " Tu mangeras ton pain à la sueur de ton front." Sa Grandeur encouragea les Canadiens-français à demeurer au pays, à ne point se laisser aller au découragement, à rester étroitement unis au clergé et entre eux ; " plus tard, ajouta l'illustre et pieux visiteur, cette poignée d'hommes deviendra un peuple." Après un éloquent discours, Mgr reçut dans le salon de l'archevêché tous ceux qui voulurent le voir. Sa Grandeur avait un mot et une bénédiction pour tous ceux qui se sont présentés. Quand la réception fut terminée, Sa Grandeur dit qu'il était touché de voir toute une population venir saluer un évêque qui n'était pas le sien, que c'était une marque de son attachement au clergé, et Mgr invita tous ceux qui iraient au Canada d'aller le voir.

Le jardin, qui était brillamment illuminé, fut rempli de promeneurs jusqu'à onze heures.

NOUVELLES DE MANITOBA

(Du *Métis* du 22 courant.)

—MM. Bannerman, Haggart et Costigan, membres des Communes, sont en ce moment à Winnipeg.

—M. Alex. Morris, M.P.P., de Toronto, et ancien gouverneur de Manitoba, est arrivé.

—Les Sauvages du fort Alexandre ont reçu, la semaine dernière, la somme annuelle qui leur est accordée d'après le traité.

—M. Lemoyne, greffier du Sénat et beau-père de l'hon. M. Cauchon, lieutenant-gouverneur de Manitoba, est en ce moment en visite chez son gendre.

—L'avant garde des Assiniboines est arrivée à Battleford le 13 courant. Le reste de la tribu les suit de près. Lorsque des provisions leur furent envoyées de Battleford, il avaient déjà mangé trois de leurs chevaux.

—Le pont temporaire sur la rivière Rouge à la Pointe-Douglass est terminé, et les trains vont commencer demain à circuler. La seule difficulté qui se présente est que cette construction ferme la navigation et rend impossible toute communication par eau avec le bas de la rivière et le lac Winnipeg. Le gouvernement a-t-il le droit d'en agir ainsi ?

—La malle se rend directement de Batteleford au Saskatchewan sans passer par les forts Pitt et Victoria. On dit que l'hiver la route que suit la malle est remplie de neige et que des retards considérables sont apportés dans la distribution de la malle. Une tempête accompagnée de grêle a visité les environs de Battleford, le 14 courant. On a trouvé des grêlons ayant plus d'un pouce et demi de circonférence et pesant une once.

—Mgr Laflèche a été l'objet d'une réception magnifique à Saint-François-Xavier, samedi dernier, de la population. Sa Grandeur est partie mardi après dîner pour retourner en Canada. Mgr se rend par terre à Emerson et arrêtera en chemin à Saint-Norbert, Sainte-Agathe, Saint-Jean-Baptiste et Saint-Pie. Le séjour de l'illustre prélat au milieu de nos populations a été une ovation continuelle.

—La tribu des Corbeaux, poussée par la faim, a dernièrement fait une chasse terrible aux buffles des prairies. Au nombre de 400 cavaliers, ils sont partis bien déterminés à exterminer tout ce qui se trouverait sur leur passage. Ils ont rencontré près de la rivière de la Roche-Jaune (Yellowstone) un troupeau d'un millier de buffles, et se sont mis à sa poursuite. La rivière gonflée des eaux du printemps était très rapide et presqu'infranchissable. Les buffles affolés de terreur s'y sont précipités, suivis de près par les cavaliers. Il serait difficile de se faire une idée du tumulte qui s'en suivit au milieu des ondes écumeuses de la rivière entraînant pêle-mêle, hommes, chevaux et buffles : 30 Sauvages, 50 chevaux et 500 buffles ont été engloutis par les eaux.

UNE TENDANCE REGRETTABLE

On écrit, sous ce titre, au *Nouveau-Monde*, les lignes suivantes, qui ont toute notre approbation :

" Je vous demande un tout petit espace pour protester contre la pratique qui tend à s'introduire chez nous de changer, ou même d'*anglifier* les noms de nos anciennes paroisses.

" Je ne prendrai pas la peine de motiver ma protestation ; car il me semble qu'il suffit de l'énoncer pour en faire saisir l'àpropos.

" Tout le monde connaît le nom de *Sainte-Anne du Bout de l'Ile*, et sait que cette paroisse occupe l'extrémité occidentale de l'île de Montréal.

" Mais voici qu'il a plu à je ne sais qui de changer ce nom, aussi beau qu'ancien, en celui de *Sainte-Anne de Bellevue*. Et maintenant, il vous faut recourir à un interprète pour savoir où se trouve cette nouvelle *Saint-Anne*.

" Cependant, ce n'est rien en comparaison de ce qui va suivre. Qui ne connaît la *Rivière des Prairies* et le *Sault-au-Récollet*, beaux noms aussi anciens que l'établissement de nos pères au Canada ?

" Et pourtant nous en sommes rendus à voir ces noms, qui devraient nous être chers, remplacés par le nom baroque de *Back River*.

" En voyant deux noms français mis en oubli pour l'amour d'un nom anglais, on croirait que la population du *Sault-au-Récollet* est en majorité anglaise ; mais il n'en est rien. La seule explication possible, c'est qu'elle ne respecte ni sa langue ni les traditions de son pays. Pauvre *Père Viel !* c'était bien la peine de baptiser, au prix de votre vie, ce rapide de la *Rivière des Prairies* du nom de *Sault au Récollet* pour le voir changer aujourd'hui en celui de *Back River* (rivière de Derrière) ! Comme c'est poétique !

"L'exemple parti de l'île de Montréal devait produire ses fruits. Aussi voyons-nous les habitants, presque exclusivement canadiens-français, de la paroisse de la Rivière-du-Loup (en haut) troquer le nom de leur village contre celui de *Louiseville*.

"Ce changement est si avantageux que les journaux ne sauraient maintenant mentionner cette place sans dire : " *Louiseville* (*la Rivière-du Loup*") en haut

"On avait vu, il y a près d'un siècle, alors que l'oligarchie anglaise dominait en Canada, on avait vu la ville de Sorel abandonner son nom historique pour prendre celui de *William Henry*, en l'honneur du prince *William Henry*, troisième fils de Georges III, qui visita notre pays en 1787, et fut plus tard Guillaume IV.

" Mais aujourd'hui que le bon sens et le patriotisme ont enterré ce nom d'aventure, la *Rivière-du-Loup* fait le centenaire d'une courbette qui se concevait chez les Anglais, mais qui ne s'explique pas chez nos nationaux."

Remede pour les temps de crise

Ne dépensez plus tant d'argent pour de beaux vêtements, riche nourriture et la mode. Achetez de la bonne nourriture saine, de meilleurs vêtements à bon marché ; procurez vous les choses de toutes sortes nécessaires à la vie, plus substantielles et moins frelatées ; et surtout mettez un terme à la folle habitude de courir après les médecins charlatans, dont les remèdes ne peuvent que vous faire du mal. Mettez votre confiance en ce plus efficace, simple et économique de tous les remèdes, les Amers de Houblon, qui guérissent toujours à si bon marché ; vous verrez ainsi renaître la prospérité. Essayez-le une fois. Lisez ce que nous en disons dans une autre colonne.

MODES DE L'ÉTÉ

Je viens d'ouvrir une caisse de Chapeaux de feutre Américains de couleur légère.

Ils sont très légers, richement finis et ne sauraient manquer d'être populaires parmi les jeunes gens.

UN SEUL PRIX

R. J. DEVLIN

LA SAISON DES FRUITS

Un assortiment complet de
Jarres à Conserves étamées !
De toutes grandeurs.
Aussi, cuillères en bois et poêles de buanderie.
Durables et à bon marché.
H. Meadows et Cie
Dépot de Poêles de la "Capitale,"
525 - Rue Sussex —525

CETTE SEMAINE
Vente Spéciale
DE
Etoffes à robes à 7c
Etoffes à robes à 12c
Etoffes à robes à 15
Chez Stitt et Cie
Vente Spéciale
CETTE SEMAINE
Indienne et Mousseline, 5c
Bonne indienne qui ne change pas, 10c.
Galatées réduits à 12c
Piqués cordés blancs, 12c
Mousseline Pompadour, 12c
Mousseline française, 15c
Chez Stitt et Cie.
Vente Spéciale
CETTE SEMAINE
Gants de kid utiles, 50c
Gants de kid non-préparés, 65c
Beaux gants de kid, 90c
Meilleurs gants de kid, $1
Bonneterie cette semaine
Grande réduction dans la Bonneterie
Chaussettes d'enfants
Chaussettes de dames
Chaussettes de messieurs
Vente Spéciale
CETTE SEMAINE
Chez Stitt et Cie.
Parasols à 25c
Parasols à 35c
Parasols à 50c
Parasols à 75c
Parapluies, de 25c
Vente Spéciale
CETTE SEMAINE
Chez Stitt et Cie.
Broderies à bon marché
Fichus pour dames à bon marché
Fiches en dentelle pour dames à bon marché
Corsets à bon marché
Coton à bon marché
Cretonnes à bon marché
CHEZ
STITT ET Cie
53 et 55 Rue Sparks

T. J.

A maintenant en main un magnifique approvisionnement de
Thé de 40 cents !
De qualité supérieure, sans égal pour aucun prix.
—AUSSI,—
Sucre Jaune magnifique,
à 8, 9 et 10c. la livre.
Qu'on en fasse l'essai, et je suis convaincu qu'on y reviendra souvent.
T. J. GUNN,
Coin des rues Rideau et Dalhousie, Basse-Ville.
Ottawa, 10 juillet 1880. 1an

Paniers de Marché
ET
PANIERS DE COLLATION
En grande Variété
CHEZ
C. S. Shaw & Cie
IMPORTATEURS
63, rue Sparks

N. B.—N'achetez pas avant d'avoir vu nos prix.

MAISON D'EDUCATION
POUR LES
JEUNES DEMOISELLES.
Congrégation de Notre-Dame,
RUE GLOUCESTER, OTTAWA.

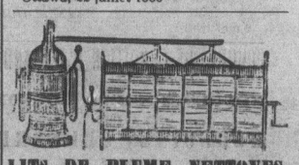
L'année scolaire de cette Institution commence le 1er de Septembre. Le cours d'études est complet et la médaille d'or, diplôme de cette maison, est donnée aux élèves qui le terminent

N. B.—Une médaille d'argent, présentée par Son Excellence le Gouverneur-Général, sera décernée, à la fin de l'année, à l'élève qui se distinguera par une application soutenue et par une grande fidélité au réglement.

Un cours spécial de couture est suivi avec succès par les élèves. On donne une attention particulière à l'économie domestique.

La Musique, le Dessin, la Peinture, l'Allemand, le Latin, l'Italien sont des extras.

Pour les termes et autres informations, s'adresser à
Sr. SAINT-GABRIEL,
Supérieure.
Ottawa, 22 juillet 1880



LITS DE PLUME NETTOYES.

Ayant acheté un engin, chaudière et tous les autres accessoires nécessaires à un établissement destiné à porter remède à cette terrible nuisance domestique—des lits de plume malpropres—au moyen d'une pression élevée je nettoie les plumes, en en enlevant les souillures, la graisse et la fièvre. Je répare aussi les matelas et tapis de toute sorte par le même procédé. Prix modérés. Pour donner satisfaction aux pratiques, les lits seront poses en entrant et en sortant.

On sollicite une visite.

A. BEAUVAIS,
200. rue Cumberland.

Certificat du Dr Beaudin

Je, soussigné, certifie que le procédé de M. Beauvais, pour le parfait nettoyage et la désinfection complète des lits de plume, offre de tels avantages sanitaires, que pas une seule famille, et encore moins les hôpitaux, orphelinats ou autres hospices, ne devraient négliger d'encourager cette nouvelle industrie en envoyant leurs lits à l'établissement de M. Beauvais.
Dr BEAUDIN.
Hull, 5 juillet 1880.

Quelque chose qui mérite d'être connu !

C. GAGNÉ ET Cie.

Viennent d'arriver de Montréal où ils ont acheté un fonds considérable de Hardes faites et de Tweeds !

LES PLUS BELLES
Hardes faites
DANS LA VILLE.
Venez les voir. Toujours heureux de montrer les marchandises.

HABILLEMENT COMPLET POUR $7.50.

277, Rue Wellington.

Dr O. DAGENAIS
Médecin-Chirurgien.
Orléans, Ont.

Avis aux Entrepreneurs

DES SOUMISSIONS seront reçues par le soussigné jusqu'à midi, LUNDI, le 2e jour d'AOUT, pour l'ameublement intérieur de la salle d'exercice militaire, Ottawa.

Les plans et devis peuvent être vus, des formules de soumission et autres informations nécessaires obtenues, LUNDI, le 26 courant, et les jours suivants.

La soumission devra porter sur l'endos : " Soumission pour l'ameublement de la salle d'exercice," et être accompagnée d'un chèque de banque accepté, pour une somme égale à *cinq pour cent* du montant de la soumission.

Le département ne s'engage pas à accepter la plus basse soumission ni aucune autre.
Par ordre,
S. CHAPLEAU,
Secrétaire,
Département des Travaux Publics,
Ottawa, 20 juillet 1880.